

n'eut que le temps d'en sortir à la hâte. Il se réfugia dans le Bugey, et demanda un asile à la chartreuse de Portes. Cet illustre fugitif fut reçu par saint Anthelme avec tous les honneurs dûs à sa dignité et à son malheur ; il y séjourna jusqu'au temps où il pût recouvrer sa ville.

La réputation de Portes, répandue dans la chrétienté, reçut un nouveau lustre de la direction d'Anthelme. Louis-le-Jeune, à son retour du concile de Toulouse, voulut porter lui-même à la Chartreuse et à son prieur le témoignage de son admiration et de sa munificence. Sa visite est attestée par l'épître suivante de saint Anthelme à ce monarque, épître pleine de suavité (1) :

TRÈS ILLUSTRE ROI,

« Nous sommes pénétré d'un profond sentiment de reconnaissance, depuis que votre majesté a daigné visiter notre humble Chartreuse. Ce sentiment ne s'effacera jamais de notre cœur. Aujourd'hui que la volonté de Dieu et les suffrages de l'église de Belley nous ont fait asseoir sur ce siège épiscopal, nous continuons d'adresser à Dieu de ferventes prières pour votre conservation et la prospérité de votre règne. En cela nous sommes mû, daignez le croire, par l'affection que nous portons à votre auguste personne, non par l'appât des faveurs humaines. Que la clémence, la justice, la bonté, la mansuétude, que toutes ces vertus royales président à vos actions ; elles seront le plus bel ornement de votre couronne. Nous terminons en vous suppliant, pour l'amour de Dieu et de nous, d'accueillir avec faveur notre neveu

(1) On trouve cette lettre dans Guichenon, *Nomenclature des évêques de Belley*, article *Belley*. *Hist. du Bugey*.